

tache (Pierre trouée) situé à près de huit kilomètres à l'est des mines de plomb d'Esghi-madén, celles-ci s'étendent dans la vallée sur un espace d'une douzaine de kilomètres, entouré par des sommets à pic. D'après Tchihatchef les mines des métaux argentifères, qui se trouvent près de ce village sont à une hauteur de 2,500 mètres. Un peu plus au loin vers le nord, se trouve l'extrémité des montagnes Ala; parmi lesquelles et la chaîne des montagnes d'Antitaurus, - qui est la plus célèbre et la plus grande et qui s'étend dans la même direction, du sud-ouest au nord-ouest, - il y a la montagne *Kermeze* et d'autres encore, dans une position parallèle, c'est-à-dire de l'ouest à l'est, sur les frontières de Farache et de Hadjine, ou les provinces de Cappadoce et de Marache, qu'elles séparent du territoire de la Cilicie.

Mais il est temps que nous consultions les archives de nos pères (les historiens arméniens) pour savoir à quel district ou province appartenait les lieux que nous avons décrits, depuis Lambroun et Gouglag jusqu'ici.

Molévon

L'ordre et la classification des forteresses selon les historiens de l'Arméno-Cilicie et selon d'autres mémoires, montrent que les territoires situés entre les seigneuries de Lambroun et de Partzerpert, étaient appelés durant le règne des rois arméniens: Districts ou *Cantons du Château de Molévon*; certes, ils tiraient leur nom de la grande et inaccessible forteresse de Molévon, château qui comme Lambroun et Babéron revenait des Grecs.

Sa situation est même indiquée par la statistique ecclésiastique; car Jean, le Frère du roi, est appelé évêque des «Districts dépendants du château-fort de Molévon, et d'une partie de Partzerpert». Ainsi Molévon devrait être limitrophe avec cette dernière du côté de l'ouest. Cependant il ne faudrait pas confondre Molévon avec Meloun; cette forteresse était située dans la plaine, tandis que Molévon doit être celle que les Grecs appelaient Molovon ou Mouloun, sur les flancs des montagnes. Les Latins, qui changeaient plusieurs fois les noms arméniens selon leur prononciation ou pour les traduire dans leur propre langue, l'appelèrent *Molévon*, *Mons Livonis* et par déclinaison *Montis Livonis*. Les Arabes l'appelaient, حصن الملون , Hesn el Meloun.